



## Centre Régional AGRHYMET



# Bulletin Mensuel

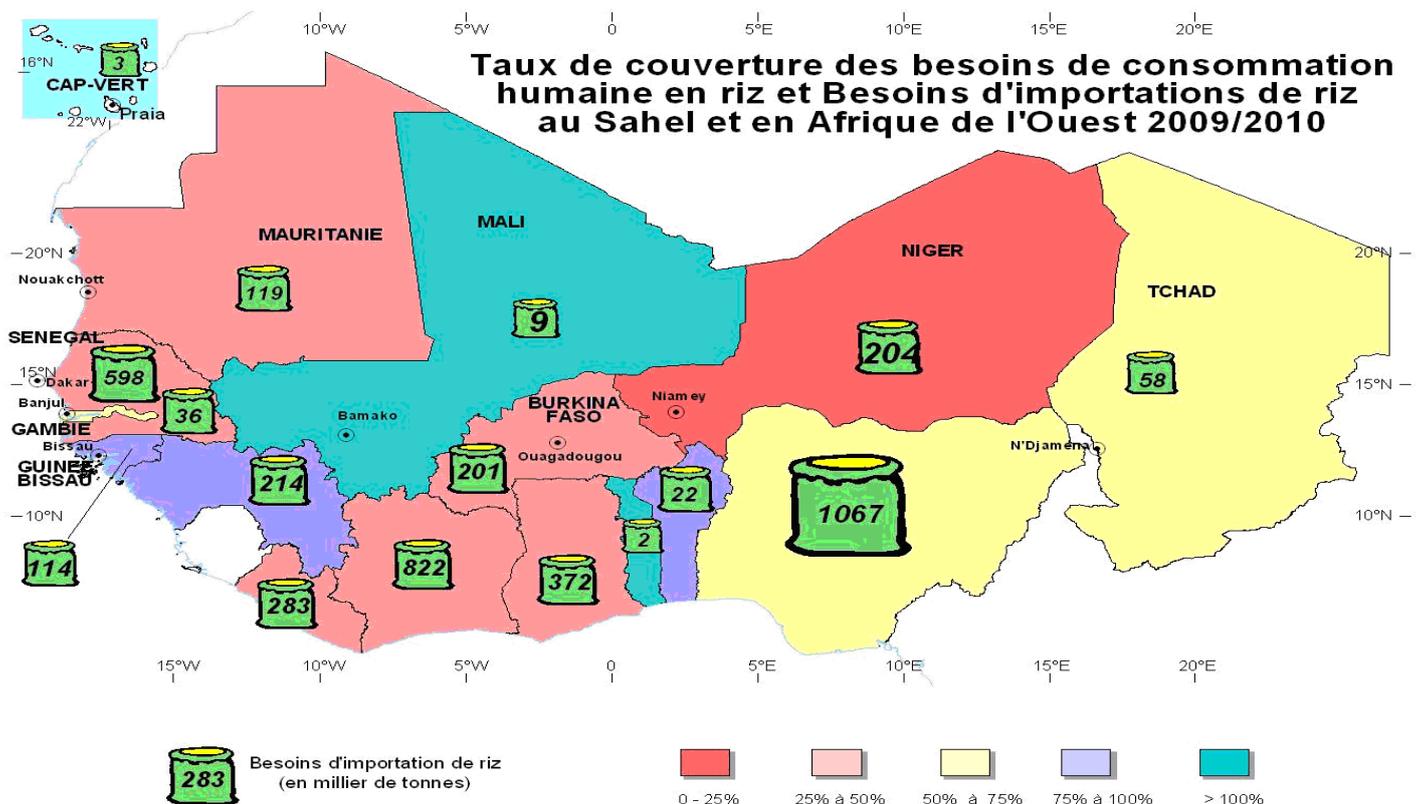
N° M01/2010

Janvier - Février - Mars 2010

**Situation climatique et alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest :** Vents d'harmattan chargés de poussière sur les pays du Sahel ; production céréalière au Sahel et en Afrique de l'Ouest en baisse de 2% par rapport aux récoltes de 2008 ; pas d'accès aux denrées alimentaires pour une bonne frange de la population : situation plus critique au Niger et au Tchad.

### SOMMAIRE

Situation météorologique	2
Situation alimentaire et nutritionnelle au niveau régional	3
Situation alimentaire par pays	4



© AgrhyMET, Niamey Niger, avril 2010, Sources : RPCA d' Avril 2010

# Situation météorologique

## 1. Centres d'action

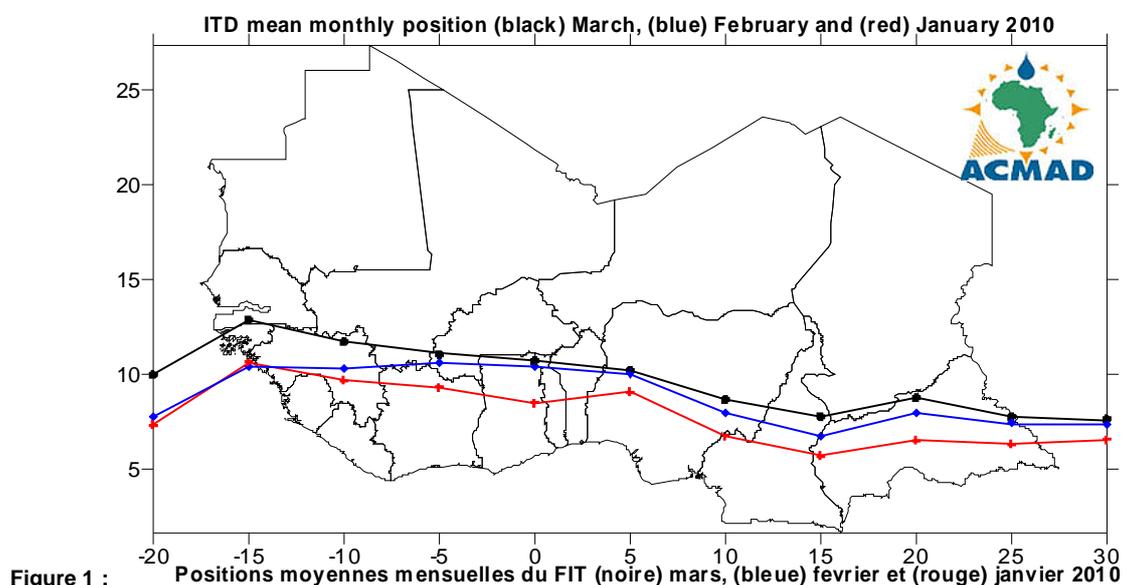
Entre janvier et mars 2010 :

- **L'anticyclone des Açores** de 1018 hPa centré à environ 25°N/30°W sur l'Océan Atlantique nord, s'est affaibli de 3hPa en février puis s'est renforcé de 2hPa en mars en étendant une dorsale sur l'ouest de la **Mauritanie**.
- **La basse pression saharienne** de 1008 hPa dont le thalweg observé sur le sud du **Tchad** et du **Soudan**, s'est creusée de 2hPa en février et a maintenu son intensité en mars.
- **L'anticyclone de Sainte-Hélène** de 1020 hPa centré à environ 35°S/05°W sur l'Océan Atlantique Sud, s'est affaibli de 2hPa en février puis s'est renforcé de 2hPa en mars.

## 2. Positions moyennes du FIT en janvier, février et mars 2010

- Entre janvier (ligne rouge) et février (ligne bleue) 2010, le Front Intertropical (FIT) a migré vers le Nord sur les pays du Golfe de Guinée, en restant au sud de la latitude 10°N.
- Entre février et mars (ligne noire), le FIT a progressé significativement vers le Nord sur la partie Ouest des pays du Golfe de Guinée jusqu'à atteindre l'extrême Sud du Sénégal (situé au nord de 10°N) et le sud-ouest du **Burkina Faso** alors que sur l'est des pays du Golfe de Guinée, il a migré légèrement vers le Nord mais en restant au-dessous de 10°N.

Les positions basses du FIT sur l'est des pays du Golfe de Guinée ont permis l'élargissement spatial des vents d'harmattan chargés de poussière sur les pays du Sahel au cours de la période (figure 1).



👉 Pour le mois d'avril 2010, l'Harmattan caractérisé par l'air sec et la poussière en suspension, continuera d'affecter le Sahel. Cependant, les parties extrêmes Sud connaîtront des précipitations de faibles quantités. Par contre, une hausse des précipitations est prévue sur les pays du Golfe de Guinée où l'on observera des quantités variant de 10mm à 200mm avec des pics de 250mm à 400mm.

## *Situation alimentaire et nutritionnelle au niveau régional*

La production céréalière au Sahel et en Afrique de l'Ouest pour la campagne agricole 2009-2010 est estimée à 51 101 000 tonnes dont : 10 466 000 tonnes en riz, 15 790 000 tonnes en maïs et 24 845 000 tonnes en autres céréales. Cette production céréalière globale est en baisse de 2% par rapport aux récoltes de l'année dernière.

Dans les pays du Sahel, cette production céréalière est estimée à 16 millions de tonnes et est en baisse de 9% par rapport à celle de l'année dernière et en hausse de 11% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Cependant, des baisses très significatives de productions céréalières, de l'ordre de 31% à 34% par rapport à l'année dernière, ont été enregistrées au **Niger** et au **Tchad**. Le déficit est encore plus marqué dans les parties sahéliennes de ces pays.

Dans l'espace UEMOA, la production céréalière est de 17 878 000 tonnes, elle est en hausse de 6% par rapport à l'année dernière. Dans l'espace CEDEAO, elle est de 49 316 000 tonnes et enregistre ainsi une légère baisse de 1% par rapport à l'année dernière.

La production des autres cultures vivrières au Sahel et en Afrique de l'Ouest est de 44 527 000 tonnes pour l'igname, 65 821 000 tonnes pour le manioc, 2 676 000 tonnes pour la patate, 4 899 000 tonnes pour le taro, 3 295 000 tonnes pour le niébé et 5 660 000 tonnes pour l'arachide. Ces chiffres cachent cependant des disparités importantes dans la région Sahel et en Afrique de l'Ouest :

- Des déficits céréaliers importants au **Niger** et au **Tchad** ;
- Des excédents de productions de maïs (au **Bénin**, au **Togo** et au **Ghana**), de racines et de tubercules en zone soudanienne (au **Ghana**, au **Togo** et en **Côte d'Ivoire**).

Les marchés sont dans leur ensemble bien approvisionnés en céréales et autres produits alimentaires dans toute la région Sahel et en Afrique de l'Ouest. L'offre provient des pays côtiers (Nigéria, Bénin et Ghana) et de certains sous bassins au centre et à l'ouest du Sahel (Sud du **Burkina Faso**, Centre et Sud du **Mali**, Bassin arachidier du **Sénégal**). Des flux importants de céréales notamment de maïs du **Bénin** et du **Nigéria** vers le **Niger** (environ 10 000 tonnes par semaine) assurent un niveau de disponibilité appréciable pour l'instant sur les marchés de ce pays, malgré le déficit de production céréalière.

Pour la deuxième année consécutive, d'importants déficits fourragers ont été enregistrés dans les zones pastorales et agropastorales au **Niger**, au **Tchad** et au Nord-est du **Mali** et du **Burkina Faso**. De plus, l'insuffisance d'eau d'abreuvement et le niveau élevé des prix des céréales combinés à la baisse de la valeur du bétail exacerbent les difficultés en milieu pastoral.

La dépréciation de la Naira ralentit la demande nigériane au **Tchad** et l'appréciation de l'Ouguiya handicape les exportations mauritaniennes vers le **Sénégal** notamment. Cette nette détérioration des termes de l'échange bétail/céréales limite l'accès alimentaire des ménages pastoraux et agropastoraux qui sont les plus vulnérables.

Sur le plan des importations, les prix des qualités de riz importé en Afrique de l'Ouest continuent leur baisse mais restent encore très élevés par rapport aux prix d'il y a cinq ans (500 à 600 \$US la tonne contre 200 à 300 \$US la tonne). Il restera cher sur les marchés or les prévisions d'importation sont élevées (près de 3 300 000 tonnes hors Nigéria).

La situation nutritionnelle reste toujours préoccupante, en particulier pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes ou allaitantes. Les taux de malnutrition aiguë enregistrés dans la plupart des pays du Sahel sont très élevés. Ces taux dépassent le seuil d'urgence dans certaines zones du **Niger** et du **Tchad**. Cette situation risque de s'aggraver avec l'état d'insécurité alimentaire. Il faut souligner que cette situation sévit dans un contexte de malnutrition chronique élevée qui mérite également une attention soutenue.

Au regard des productions fluctuantes que la zone Sahel et Afrique de l'Ouest a connu ces dernières années (déficit localisé, hausse des prix), une bonne frange de la population n'a pas actuellement accès aux denrées alimentaires. La situation est très critique au **Niger** et au **Tchad** qui ont connu des déficits de production pastorale et agricole importants. Les populations les plus concernées sont les éleveurs dépendant des marchés pour plus de 80% de leur achat de céréales et d'aliments de bétail et faisant face à une forte dégradation des termes de l'échange, et les cultivateurs dépendant de la vente des produits de rente qui ont connu également une baisse drastique de productions (arachide, coton).

## Situation alimentaire par pays

### Bénin : 240 000 tonnes de surplus de maïs

La production céréalière obtenue en 2009 est de 1 508 000 tonnes contre 1 268 000 tonnes en 2008, soit une hausse de 19%. Les productions de riz paddy et de maïs sont respectivement de 150 000 tonnes et de 1 205 000 tonnes. Elles se chiffraient en 2008 à 109 000 tonnes pour le riz et 978 000 tonnes pour le maïs.

La production des racines et tubercules s'élève à 6 437 000 tonnes en 2009. Elle est dominée par la production de manioc et d'igname qui sont respectivement de 3 996 000 tonnes et de 2 374 000 tonnes. La production de manioc est en hausse de 11% par rapport à l'année dernière (3 611 000 tonnes). Par contre, celle de l'igname est en baisse de 6% (2 530 000 tonnes en 2008).

La production des légumineuses qui est de 167 000 tonnes est dominée par le niébé (88 000 tonnes) et le Soja (57 000 tonnes). Le niébé et le soja ont enregistré respectivement une baisse de 11% et un bond de 77% par rapport à l'année dernière. Les excès de pluies par endroits et leur prolongation au-delà du mois d'octobre dans certaines localités du Nord ont pu déprécier les rendements du niébé.

Le maïs, l'igname, le manioc et l'arachide dégagent des surplus théoriques estimés respectivement à 242 000 tonnes, 204 000 tonnes, 2 893 000 tonnes et 3610 tonnes.

### Burkina Faso : Déficit fourrager dans les régions du Sahel, du Nord et du centre-nord

La production céréalière nationale de la campagne agricole 2009 /2010 a été estimée à 3 627 000 tonnes. Cette production est en baisse de 17% par rapport à l'année dernière (4 358 000 tonnes). La production de maïs est de 894 560 tonnes, celle du riz de 213 580 tonnes. La production de mil s'élève à 970 930 tonnes et celle du sorgho est estimée à 1 521 470 tonnes. Toutes les spéculations céréalières sauf le riz et le fonio connaissent des baisses allant de 12% à 23% par rapport à l'année dernière.

La production fourragère a été très faible, particulièrement dans les régions Sahel, Nord et Centre-nord. La Situation alimentaire du bétail y est particulièrement difficile. Plus de 50 à 60% des bovins du Sahel sont actuellement en transhumance vers les régions du Sud du pays et vers certains pays limitrophes. L'abreuvement des animaux ne pose pas de difficulté majeure pour l'instant excepté dans certains départements (Déou, Bani). La disponibilité des SPAI est satisfaisante avec cependant des prix très élevés.

Au niveau des marchés, on observe une stabilisation des prix des denrées à des niveaux semblables à ceux de l'année dernière à la même période. Au niveau des marchés à bétail, l'offre est bonne dans les régions des Hauts-Bassins, de la Boucle du Mouhoun et du Sud-Ouest et moyenne sur les marchés régionaux du Sahel, du Centre-nord, de l'Est et du Centre-est. La demande, par contre, est moyenne pour le bétail, avec une préférence pour les petits ruminants par rapport aux bovins de la part des acheteurs étrangers.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, soixante six (66) communes ont été identifiées à risque d'insécurité alimentaire. Ce qui correspond à 117 000 ménages, soit environ 936 651 personnes. Plusieurs actions ont été entreprises par l'État et ses partenaires pour venir en aide à ses populations.

### Cap Vert : Pâturages naturels bien fournis

La production céréalière constituée exclusivement de maïs est estimée à 7 380 tonnes. Elle est en baisse de 8% par rapport à l'année dernière. Cette production est largement insuffisante pour couvrir les besoins de consommation estimés à 106 700 tonnes, dont 63 700 tonnes de maïs, 20 000 tonnes de riz et 23 000 tonnes de blé.

Les pâturages naturels sont très bien fournis dans l'ensemble du pays et l'état d'embonpoint des animaux est jugé globalement satisfaisant. Les prix moyens des principaux produits alimentaires ont été plutôt stables.

L'approvisionnement du marché est assuré presque exclusivement par les importations commerciales. L'offre de céréales dans les marchés est actuellement satisfaisante et selon les prévisions des services techniques, les stocks prévus couvriront largement les besoins sans risque de rupture.

Le gouvernement et ses partenaires ont initié des actions à l'endroit des populations vulnérables à travers notamment des programmes de microréalisations qui ont permis la création de plus de 4 300 emplois et des programmes d'aide alimentaire directe et de travail contre travail.

### **Côte d'Ivoire : Disponibilité alimentaire globalement satisfaisante**

La production céréalière est estimée à 1 429 000 tonnes contre 1 396 000 tonnes pour la précédente campagne. La production de riz est de 687 700 tonnes et celle du maïs à 639 000 tonnes. La production d'igname est de 5 313 000 tonnes et celle du manioc de 2 262 000 tonnes. La Disponibilité alimentaire est globalement satisfaisante malgré des déficits enregistrés au niveau des céréales et des produits d'origine animale.

Malgré cette bonne disponibilité apparente, il se pose un problème d'accessibilité aux produits alimentaires. L'accessibilité est la principale cause d'insécurité alimentaire en Côte d'Ivoire du fait du faible pouvoir d'achat des populations caractérisé par un taux de pauvreté très élevé estimé à 48,9% au niveau national et à 62% en zone rurale.

La situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois, évaluée en 2009, indique une amélioration de la situation dans les zones du nord du pays comparativement à 2008. Cependant, on observe un taux de malnutrition aigue globale supérieur à 5% à l'exception des Régions du Moyen Cavally et du Bas-Sassandra. Un taux de malnutrition chronique global qui a atteint, à l'exception de la Région du Bas-Sassandra, le seuil critique de 40 % et qui est en constante progression (33% en 2006; 30.6% en 2008).

### **Gambie : Une production céréalière record**

La production céréalière est estimée à 310 000 tonnes en 2009 contre 241 000 tonnes en 2008, soit une hausse de 29% par rapport à l'année précédente. Le riz a enregistré une forte production (79 000 tonnes), soit une hausse de plus de 106% (38 300 tonnes en 2008). La production de maïs quant à elle se chiffre à 54 625 tonnes réalisant ainsi un accroissement de 22% (44 894 tonnes en 2008).

La situation alimentaire est généralement bonne dans l'ensemble du pays puisque la production elle seule cette année couvre à hauteur de 50% les besoins domestiques des agriculteurs ruraux. On observe une disponibilité des céréales, en particulier le riz sur les marchés principaux à travers le pays. Le riz local est généralement plus cher que le riz importé.

### **Ghana : Une situation alimentaire bonne dans l'ensemble**

La production céréalière s'élève à 2 608 000 tonnes en 2009. Elle était de 2 297 000 tonnes en 2008, soit une progression de 13,5%. Cette production est largement dominée par le maïs qui s'élève à 1 620 000 tonnes, suivie du riz à 391 440 tonnes, du sorgho à 350 550 tonnes et du mil à 245 550 tonnes.

Malgré une bonne disponibilité alimentaire sur les marchés, on observe une augmentation des prix des denrées sur le premier et le deuxième trimestres de l'année 2009. Au troisième trimestre, les prix ont amorcé un fléchissement et se sont stabilisés au quatrième trimestre 2009. Quant aux prix du bétail, ils varient considérablement d'une région à l'autre du pays.

Il existe une bonne disponibilité fourragère sur l'ensemble du territoire. En vue de l'amélioration de la disponibilité en eau, surtout en saison sèche, dans les zones pastorales, le gouvernement a entrepris la construction de 22 points d'eau dans les trois (3) régions du Nord.

### **Guinée : Le « Goumboro » décime plus de 20.000 têtes de volaille**

La production céréalière cette année se chiffre à 2 675 000 tonnes contre 2 548 000 tonnes l'année dernière, ce qui représente un accroissement de 5%. Les productions de riz et de maïs ont été respectivement de 1 498 962 tonnes et de 565 667 tonnes. Comparé à l'année dernière, le riz a enregistré un accroissement de 3% (1 455 932 tonnes) et le maïs un accroissement de 8% (522 700 tonnes.) Quant aux autres spéculations, on enregistre une production de 1051298 tonnes de manioc, de 178118 tonnes de Taro et de 93 199 tonnes d'igname.

Sur les marchés les prix des produits vivriers sont restés relativement élevés. Toutefois, les importateurs de riz ont bénéficié d'exonérations pour faire baisser les prix, mais les effets n'ont été que d'une courte durée. Les dernières augmentations du prix de l'essence à la pompe en début mars 2010, qui est passé de 5 000 Fg à 6.500 FG/litre et une augmentation du cours mondial du riz ont contribué à tirer le prix du riz importé à la hausse.

La campagne agricole 2009-2010 est marquée par l'amélioration de la disponibilité fourragère, une situation zoo sanitaire globalement calme avec cependant une apparition foudroyante du « Goumboro », chez la volaille dans la plupart des fermes avicoles et qui a décimé plus de 20.000 têtes. Des conflits entre éleveurs et agriculteurs ont été enregistrés en Basse Guinée et en Guinée Forestière.

### **Guinée Bissau : Une campagne de commercialisation du cajou favorable aux producteurs**

La production céréalière est de 207 410 tonnes contre 200 000 tonnes l'année dernière soit un accroissement de 3%. Les productions des principales cultures céréalières sont de 154 240 tonnes de riz, 10 540 tonnes de maïs, 14 560 tonnes de sorgho et 26 040 tonnes de mil.

Les marchés sont en général bien approvisionnés en céréales et les prix des denrées alimentaires dans leur ensemble sont stables. Le prix du riz est resté à un niveau relativement bas dans toutes les régions du pays. Ceci a facilité l'accessibilité des produits alimentaires pour la plupart des ménages. La commercialisation du cajou a été favorable aux producteurs. Le prix au producteur a oscillé entre 100 et 250 francs le Kilogramme.

Malgré cette embellie globale, il existe des zones à risques où la récolte a été compromise cette année. Il s'agit notamment du secteur de Farim dans la région d'Oio, les Secteurs de Contuboel, Bambadinca, Bafata dans la région de Bafata, le secteur de Tite dans la région de Quinara, et le secteur de Catio dans la région de Tombali. Face à cette situation, le gouvernement et ses partenaires ont pris des actions d'urgence. Il s'agit notamment de l'appui à la récupération des rizières de bas-fonds et de mangrove, de la relance et l'appui à la multiplication, de la diversification des semences et de l'appui aux éleveurs.

### **Libéria : Faible couverture des besoins de consommation en riz**

La production céréalière constituée exclusivement de riz paddy est estimée à 293 000 tonnes en 2009 contre 279 000 tonnes en 2008, soit une progression de 5% par rapport à l'année précédente. Malgré cette performance, la production est largement insuffisante pour couvrir des besoins de consommation estimés à 451 000 tonnes de riz décortiqué.

### **Mali : Déficit de pâturages très prononcé dans les régions Nord**

La production céréalière est estimée provisoirement à 4 665 000 tonnes contre 4 119 000 tonnes, soit un accroissement de 13% par rapport à celle de 2008. La production de riz est passée de 1 304 618 tonnes l'année dernière à 1 529 700 tonnes en 2009. Ce qui représente une progression de 17%. Quant au maïs, la production est de 651 750 tonnes en 2009 contre 590 100 tonnes l'année dernière progressant ainsi de 10%. La production de mil est de 1 219 763 tonnes et celle de sorgho de 1 039 058 tonnes. En 2008, la production de mil était de 1 253 260 tonnes contre 969 596 tonnes pour le sorgho ce qui représente des écarts respectifs de (-3%) et (+7%).

Les prix observés du mil entre novembre 2009 et mars 2010 sont supérieurs à ceux de novembre 2008 à mars 2009 et à la moyenne des cinq dernières années pour la même période. Par contre, les prix du sorgho au mois de février-mars 2010 sont similaires aux prix de 2009 mais supérieurs aux prix moyens. Quant aux prix du maïs de février à mars 2010, ils sont inférieurs à ceux de 2009 pour la même période mais supérieurs à la moyenne. Les prix mensuels du riz entre novembre 2009 et mars 2010 restent inférieurs à ceux observés au cours de la campagne dernière mais supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années à la même période.

Les régions du Nord connaissent un déficit de pâturage et de céréale très marqué. En vue de résorber ce déficit et soulager les populations victimes, le Gouvernement malien a pris des mesures notamment en acheminant 2 000 tonnes de riz et 1 000 tonnes d'aliments bétail dans les régions du Nord.

### **Mauritanie : Situation pastorale bonne dans la majeure partie du territoire**

La production céréalière est estimée à 210 300 tonnes en 2009 contre 215 000 tonnes en 2008, soit une baisse de 2% par rapport à celle de l'année précédente. La production de riz est de 66 822 tonnes. Elle est en baisse de plus de 49% par rapport à celle de 2008 (130 855 tonnes). Cette contre-performance est imputable à la crise du crédit agricole en Mauritanie. Le maïs par contre a connu une augmentation de 8% par rapport à l'année dernière. Sa production est passée de 16 780 tonnes en 2008 à 18 150 tonnes cette année soit un accroissement de 8%. La production de mil est évaluée à 5 640 tonnes, celle du sorgho à 116 300 tonnes et celle du blé et orge à 3 400 Tonnes.

La situation pastorale est bonne sur l'ensemble du territoire à l'exception du Nord des wilayas de l'Assaba, du Tagant et du Trarza. Les pâturages sont abondants et l'embonpoint du cheptel et son état sanitaire sont encore bons. Cependant, certaines zones importantes de pâturage ne sont pas exploitables à cause du manque de points d'eau pastoraux.

Les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires importées. Sur les six derniers mois, leurs prix sont restés globalement stables. Comparés à leurs niveaux à la même période des deux dernières années, les prix sont en légère augmentation par rapport à 2009 mais toujours plus bas du pic de 2008. On observe une baisse conjoncturelle des prix des céréales traditionnelles dans les zones de production, à cause de la récolte en cours. Ils sont quasiment au même niveau que ceux de l'année passée.

### **Niger : Déficit céréalier et fourrager**

La production céréalière est de 3 514 000 tonnes. Elle est en baisse de 28% par rapport à l'année dernière (4 905 000 tonnes). La production du riz, du maïs, du mil et du sorgho sont respectivement de 91 390 tonnes, 1 390 tonnes, 2 677 900 tonnes et 738 700 tonnes. Toutes ces spéculations sont en régression par rapport à l'année dernière.

La situation alimentaire est préoccupante. La production céréalière disponible (2 968 000 tonnes) ne couvre pas les besoins de consommation estimés 3 379 000 tonnes. Le déficit fourrager est estimé à 16 millions T /MS.

Les marchés agricoles sont approvisionnés régulièrement par les importations en provenance principalement du Nigeria et du Bénin. Les prix des produits bien que stables depuis janvier 2010, demeurent supérieurs à ceux de l'année passée et à la moyenne des 5 dernières années. Par contre, les prix du bétail sont en baisse. Ce qui entraîne une dégradation des termes de l'échange.

Les denrées sont difficilement accessibles aux ménages vulnérables caractérisés par la faiblesse de leurs pouvoirs d'achat.

Le risque d'une crise alimentaire se profile à l'horizon et des dispositions sont en cours pour y faire face. Dans ce cadre, l'Etat du Niger avec l'appui de ses partenaires a initié un vaste programme d'appui aux populations vulnérables à travers un plan de soutien de plus de 83 milliards de FCFA.

### **Nigeria : Production céréalière quasi équivalente à celle de 2008**

La production céréalière est estimée à 25 544 000 tonnes en 2009 contre 25 672 000 tonnes en 2008, soit une légère baisse de 0,5% par rapport à celle de l'année précédente. La production céréalière est fortement dominée par le maïs (8 759 400 tonnes) et le sorgho (8 712 000 tonnes). Suivent ensuite le riz (4 555 000 tonnes), le mil (3 479 000 tonnes) et le blé (37 000 tonnes).

## Sénégal : Bonne campagne agricole

La production céréalière est estimée à 1 868 900 tonnes. Elle est en augmentation de 7% par rapport à celle de l'année dernière. Les productions de riz, de maïs, de mil et de sorgho sont respectivement de 502 100 tonnes, 326 700 tonnes, 810 100 tonnes et 226 900 tonnes. En revanche, les productions de maïs, de niébé et du manioc ont connu des baisses respectives de 27%, 31% et 71% par rapport à la campagne agricole 2008/2009.

Les marchés sont en général bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix moyens trimestriels pratiqués au cours du dernier trimestre 2009 (octobre, novembre et décembre) ont tous accusé des baisses par rapport au second trimestre 2009 (juillet, août et septembre). Les prix des céréales locales ne devraient pas connaître de notables changements durant le prochain trimestre. La commercialisation de l'arachide pourrait durer plus longtemps que d'habitude.

## Tchad : Des problèmes alimentaires à l'horizon

La production céréalière est estimée à 1 575 000 tonnes contre 1 779 000 tonnes l'année dernière soit une baisse de 11%. La production de mil 319 000 tonnes et celle du sorgho (y compris Berbéré) est estimée à 916 350 tonnes. La production de riz se chiffre à 130 700 tonnes et celle du maïs à 209 000 tonnes.

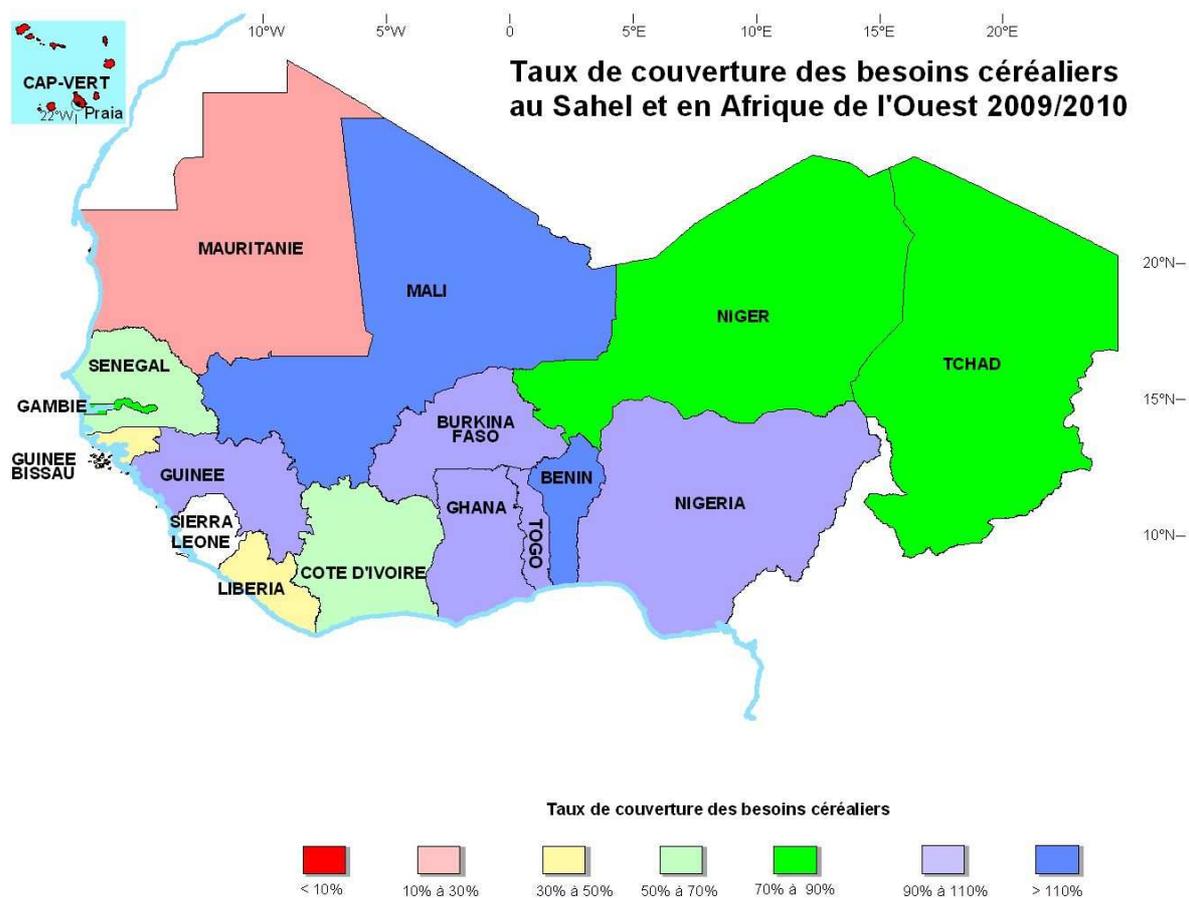
Les prix des céréales sont à un niveau relativement élevé par rapport à ceux de 2008. Les prix se sont maintenus à la hausse depuis le mois de septembre sur les principaux marchés de consommation (N'djaména, Abéché) avec un niveau de hausse de 35% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Dans les zones de production (Lac, Salamat), les prix enregistrent également des hausses importantes de près de 20%. Par contre, une baisse générale des prix est enregistrée sur le bétail. Cette baisse s'explique non seulement par un déstockage inhabituel du bétail mais aussi par la chute de la demande au niveau des marchés terminaux (Cameroun, Nigéria).

La mauvaise qualité des pâturages en zone sahélienne a entraîné une descente précoce des troupeaux qui ont commencé dès le mois d'octobre 2009. Cette descente précoce va contribuer à prolonger la durée du séjour des troupeaux dans la zone soudanienne, et risque d'attiser les tensions entre éleveurs et agriculteurs.

Les zones les plus affectées par les mauvaises performances de la campagne agricole se situent en zone sahélienne. En particulier, dans la zone sahélienne Ouest composée du Lac, du Kanem, du Bahr El Gazal et du Hadjer Lamis où les pertes de récoltes sont au-delà des 50%. Cette zone connaît également des taux de malnutrition très élevés, qui risquent de s'aggraver lors de la prochaine période de soudure. Au total, près de deux millions de personnes ont été affectées par les mauvaises récoltes de la campagne 2009-2010. Les besoins en céréales sont estimés à 80.000 tonnes.

## Togo : Disponibilité alimentaire globalement satisfaisante

La production céréalière est de 1 061 000 tonnes. Elle est en hausse de 14% par rapport à l'année dernière (935 000 tonnes). La production du riz, du maïs, du mil et du sorgho sont respectivement de 121 295 tonnes, de 651 739 tonnes, de 49145 tonnes et de 237665 tonnes. Quant aux racines et tubercules, le Togo a produit cette année 895 655 tonnes de manioc et 704 414 tonnes d'igname.



© CILSS, Agrhymet, Niamey Niger, Avril 2010, Sources : Réunion RPCA

**Figure 2 : Couverture des besoins en céréales au Sahel et en Afrique de l'Ouest**

**Centre Régional AGRHYMET**  
 B.P. 11011 Niamey (NIGER)  
 Tél : (+227) 20 31 53 16 / 20 31 54 36  
 Fax : (+227) 20 31 54 35  
 E-mail : bulletin@agrhyment.ne ou admin@agrhyment.ne

Les analyses du présent bulletin résultent de l'exploitation des informations concernant les mois de janvier, février et mars 2010. **Ce bulletin est aussi disponible sur Internet sur le site [http:// www.agrhymet.ne](http://www.agrhymet.ne).**